

M. McIvor aimerait ou non exposer ses vues là-dessus, mais je désire lui demander s'il connaît une meilleure façon de procéder avec les céréales secondaires que celles actuellement en usage.

M. LAING: Ne sommes-nous pas à examiner le rapport?

M. HETLAND: Il y a force confusion en plusieurs endroits dans l'Ouest; plusieurs producteurs croient que la Bourse aux céréales est sujette à des manipulations et qu'ils ne retireront pas le plein prix pour toute céréale dont le cours est à la hausse. C'est toujours le courtier qui bénéficie de la hausse des cours. Bien des producteurs s'en trouveraient rassurés, je crois, si M. McIvor pouvait nous dire exactement comment ça se passe et s'il n'y aurait pas une meilleure méthode.

Le PRÉSIDENT: Je vous en laisse juge, monsieur McIvor.

Le très hon. M. HOWE: Ce n'est pas aux attributions du Comité, mais si M. McIvor voulait bien nous en dire un mot, cela pourrait nous être utile.

Le TÉMOIN: Si je saisis bien votre question, vous désirez savoir si je connais une meilleure méthode de disposer des céréales secondaires?

M. HETLAND: S'il vous était possible de vous expliquer là-dessus?

Le TÉMOIN: Je dois répondre non: je ne connais rien de mieux. Il y a peut-être une meilleure méthode, mais je ne la connais pas.

Livraison est faite à la Commission de la production totale d'avoine et d'orge dans l'Ouest du Canada. Nous avons recours au marché libre et aux autres débouchés pour vendre directement l'avoine et l'orge. Nos ventes sont échelonnées au cours des mois et de l'année; à la fin de l'année, quand les céréales ont été vendues, nous répartissons ce que nous avons encaissé en sus du paiement initial.

M. ARGUE: Comment les frais de vente pour l'avoine et l'orge d'après cette méthode se comparent-ils à ce qu'il vous en coûterait si vous ne passiez pas par la Bourse?

Le TÉMOIN: Nous ne le savons pas encore, et nous ne serons pas fixés avant la fin de cette année. Nous ne savons pas à quoi se monteront les frais.

*M. Bryce:*

D. Pouvez-vous nous expliquer la raison de ces fluctuations du prix de l'avoine? Prenons l'avoine par exemple? Y a-t-il eu des achats à terme ou quelqu'un a-t-il acheté et un autre acheteur a-t-il cherché à le coincer en lui demandant d'effectuer livraison?—R. La principale raison de la hausse du prix de l'avoine, je crois, c'est que la demande était plus forte que l'offre. Nous avons mis régulièrement l'avoine sur le marché; nous n'avons pas tenté de créer une rareté.

D. Vous offrez l'avoine en vente à tous les jours?—R. Nous offrons l'avoine en vente au fur et à mesure que la livraison nous en est faite, mais la demande en a été très forte.

*M. Ross:*

D. Pouvez-vous dire quel pourcentage d'avoine vous avez vendu sur le marché libre? Je ne m'attends pas à une décomposition par mois?—R. La Commission ne voudrait pour rien au monde, je crois, qu'on l'accusât de cacher des renseignements.

D. Je veux bien être raisonnable.—R. Puis-je poursuivre un peu plus. Par ailleurs, c'est le beau milieu de la période pour la mise sur marché, et nous sommes les intendants et les fiduciaires d'un grand nombre de producteurs de